

TASHI DELEK

བགྲིས་བདེ་ལེགས་།།

Le journal de l'AET

Tibet : aidez un peuple à sauver sa culture



n° 089

mars

2018

www.a-e-t.org

n° 089
mars
2018

Publication de l'association Aide à l'Enfance Tibétaine

4, Passage Lisa – 75011 Paris

Tél. : 01 55 28 30 90 – Fax : 01 55 28 31 10

Contact : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

www.a-e-t.org

Aide à l'Enfance Tibétaine Facebook

Comité de rédaction : Martine Giraudon, Gilbert Leroy

Ont collaboré à ce numéro : Jean-Jacques Boust, Rachel Corrio, Irène Frain, Martine Giraudon, Gilbert Leroy, Martine Parlarrieu, Catherine Payet, Jean Servant, Nicole Touzet, Nawang Dolkar Tsering.

Création et impression : Caroline Verret pour Vitrac & Son Prepress

Conseil d'administration : Gilbert Leroy (président),

Nawang Dolkar Tsering (vice-présidente), Martine Parlarrieu (secrétaire),

Nicole Touzet (secrétaire-adjointe), Georges Bordet (trésorier), Karma Thinlay (trésorier-adjoint),

Christine Bonnet, Françoise Cournède, Martine Giraudon (administrateurs)

Photo couverture : © Bureaux tibétains. Journée du Tibet 2017 à Choglamsar (Ladakh). Ils nous remercient bien pour les fonds envoyés pour refaire la cour des Juniors !

Sommaire

* Actions pour le Tibet	6
* La Vie de l'AET	12
* Témoignages de parrains	19
* Tibétains de notre temps	22
* Activités des DR	24
* La Vie culturelle	28
* Bon de commande	30
* Campagne Personnes âgées	31



Chers amis de l'AET

La date de la sortie de ce *Tashi Delek* a toujours lieu après notre Nouvel an (1^{er} janvier) et celui des Tibétains (16 février). Alors, je vous souhaite à tous et à toutes une bonne santé pour la meilleure année possible.

Notre raison d'être, à l'AET, est le Tibet.

La seule ressource de l'AET, ce sont les parrainages et les dons. **Vos** parrainages et **vos** dons. J'insiste. L'AET ne touche aucune subvention. L'AET a en effet choisi de rester libre et indépendante. C'est notre force. Cette force repose sur chacune et chacun d'entre vous, marraines, parrains, donateurs.

Au Tibet, le Gouvernement de la République Populaire de Chine (RPC) agit déjà comme si les Tibétains n'existaient plus. Mais il lui échappe un petit groupe sur lequel elle n'a pas encore prise : les Tibétains réfugiés en Inde, rassemblés autour du Dalai-Lama. Ils représentent 2 à 3% de l'ensemble des Tibétains et vivent dans un pays libre, l'Inde. C'est là que l'action de l'AET prend toute sa valeur : aider un peuple à sauver sa culture. À continuer à exister. À transmettre sa philosophie basée sur le respect de l'être humain et l'équilibre du monde.

Des mots, des idées qui rejoignent nos préoccupations sur le climat, la planète et notre propre avenir.

Nous en parlerons à notre **Assemblée Générale, le 19 mai 2018, en présence de Madame Jetsun Pema, membre d'honneur de l'AET**, et avec d'autres invités qui témoigneront que les Tibétains du Tibet, malgré les difficultés, sont toujours debout.

Merci de continuer, au travers de vos parrainages et vos dons, à les aider.

Merci d'en parler autour de vous.

Tashi Delek.

Gilbert Leroy



Soutenir en pleine conscience

Nous éprouvons un grand bonheur à accompagner par nos dons nos fil-leuls tibétains. Quoi de plus naturel ? Donner rend tonique et joyeux. On se sent utile, solidaire. Relié, par-delà les différences de cultures et de desti-nées, à d'autres membres de la tribu des humains. Lointains, mais finale-ment si proches...

Dans les nations occidentales où les technologies et l'individualisme ont déjà bien rongé le lien social, ce bonheur est très précieux. Nous avons l'impression d'échapper enfin à notre condition de particules élémentaires soumises aux soubresauts d'une modernité qui nous dépasse.

Méfions-nous de cette impression. Et pendant quelques instants, élargis-sions notre champ de conscience. Si nous avons choisi d'aider les réfugiés tibétains, ce n'est pas seulement parce que la cruauté de leur destin nous émeut. Leurs valeurs — non-violence, tolérance, empathie, bienveillance, résolution des conflits par le dialogue, respect de l'environnement, pour n'en citer que quelques-unes — nous ont paru justes.

Seulement le Tibet, leur terre natale, dans tout ça, y pensons-nous ? Le Tibet envahi, saccagé, souillé, le Tibet dévasté mais hélas, toujours pas libéré !

Là-bas, la situation empire. Il suffit d'écouter les récentes déclarations de Lobsang Sangay, chef du gouvernement tibétain en exil. Longtemps, dit-il, la communauté tibétaine s'est distinguée par une foi irréductible dans la solution de la « question tibétaine » par le dialogue. Mais depuis huit ans, ajoutez-il, il présente au gouvernement de Pékin des demandes d'entrevue qui sont systématiquement refusées : il n'est pas reconnu comme interlocuteur légitime. Et comme de son côté, le gouvernement tibétain en exil considère que l'occupation du Tibet par les Chinois est illégale, l'impasse est totale.

Recourir au conflit armé, alors, comme le souhaitent certains jeunes Tibétains ? « Hors de question ! » tranche Sangay, « la violence ne mène nulle part ! » Quant aux auto-immolations de Tibétains — 151 depuis 2009 — il assure qu'elles ont eu un effet contre-productif sur les autorités chinoises. Il les comprend pourtant : selon lui, il s'agit d'actes de désespoir face à une répression sans pitié, dans une société ultra-sécuritaire où toutes les libertés publiques sont bafouées.

La région est explosive. Le Tibet est le château d'eau de la Chine, mais aussi celui de l'Inde et de tous les pays adjacents de l'Himalaya, du Pakistan au Vietnam. La « guerre de l'eau » est à la veille d'exploser. Seul espoir : que chaque citoyen, dans tous ces pays, comprenne qu'il a tout à y perdre, à moins de faire primer le qualitatif sur le quantitatif, le dialogue sur l'invective, la défense de l'environnement sur la course au profit. Les fondements mêmes de la culture tibétaine !

Et pour vous, ici, il en va de même ! En parrainant un jeune Tibétain, vous ne vous bornez pas à assurer son éducation. Vous assurez la transmission d'un trésor spirituel sans lequel la population de la planète court à sa perte. En somme — et pour paraphraser cette fois un adage occidental — le bien que vous faites à un jeune Tibétain, c'est à vous-même que vous le faites. Et à vos enfants, à vos petits-enfants, à tous vos frères humains. Un don en pleine, en lucide conscience.

Irène Frain

PETIT COMPTE RENDU D'AUTOMNE

Puisqu'il s'agit désormais de **rendre audible et visible un Tibet** dont si peu se souviennent de nos jours, l'automne 2017 a été très riche pour notre secrétaire **Martine Parlarrieu**, à la fois Marraine, Administrateur et Déléguée régionale de l'AET. Témoignage en trois temps...

De la musique pour parler du Tibet

Une très belle assistance et un public de choix lors du **Récital de piano du 6 octobre 2017**, organisé dans le très beau cadre du Domaine de Fontaulière par **Isabelle Garandeau**, marraine AET, à côté de Cognac. Après l'accueil par Isabelle et Martine DR75 et une présentation de l'AET, **Philippe Charpentier**, pianiste plusieurs fois récompensé lors de concours internationaux, nous entraîna dans le sillage de Chopin, Schubert et Rachmaninov.

Les couleurs de l'apéritif local étaient un petit clin d'œil au bordaux et safran, couleurs des robes des moines tibétains, et ce sera un dîner très convivial pour 120 personnes dans la belle salle de l'auditorium avec le retour du pianiste et son quartet jazz qui nous ont enchantés très tard dans la soirée. Un grand merci à Isabelle Garandeau pour cette belle initiative et ce grand travail de communication.

Rencontre à Paris de quatre parlementaires tibétains

Vendredi 17 novembre 2017, **Martine Parlarrieu** et **Georges Bordet** ont assisté à une réunion animée par quatre parlementaires tibétains.

Accompagnés par Monsieur **Namgyal Samdup**, secrétaire du Bureau du Tibet à Paris, ils sont en tournée en France pour renforcer leur soutien aux associations : plusieurs étaient présentes. Une fois de plus, confirmation de la dramatique situation au Tibet.

Par une lettre du 12 décembre dernier le Dr Lobsang Sangay, 1^e Président du Gouvernement tibétain en exil, confirme que 50% des glaciers du Tibet ont déjà disparu et que les deux-tiers des 46 000 glaciers restants pourraient disparaître d'ici 2100 !

Il rappelle ce que Sa Sainteté le Dalai Lama a déjà évoqué en 1989 (lors de son Prix Nobel de la Paix) : la pénurie d'eau et le réchauffement climatique sur le plateau tibétain seront catastrophiques pour le monde entier (l'Amérique du Nord, la Chine, le Pakistan, l'Inde).

Un peu d'Himalaya au Festival Jean Rouch

Mardi 21 novembre et jeudi 23 novembre 2017, j'ai participé au **Festival ethnographique international Jean Rouch** à l'Inalco : une vieille habitude dont je ne pourrais plus me passer tant par les émotions reçues à travers les films que la qualité des intervenants, maîtres de conférence, cinéastes. Cette année **le thème était « le bonheur » !**

Ce Festival m'a fait voyager en Israël au Japon, en Inde : j'ai revu *When Hari Got Married* [2012] de **Rita Sarin** et **Tenzing Sonam** et enfin, au Ladakh avec *La Bergère des glaces*, oui, ce fut du vrai bonheur.

Depuis j'ai bien envie d'accompagner la « bergère des glaces » et ses adorables chèvres pashmina !

Seule au plus fort des grands froids (-30, -40°), elle reste entre 5 200 mètres et 5 400 mètres d'altitude pour un pashmina de très grande qualité. Elle ne craint ni les loups ni le léopard des neiges, elle dialogue avec son troupeau, « ses uniques compagnons », et son seul lien avec le monde est un petit poste de radio, dont elle est obligée de réchauffer les piles avant de s'en servir. Pas de chien de garde, pas les moyens de le nourrir.

Très affectée par la souffrance des mères lorsque les loups tuent soixante très jeunes chèvres : elle compare cette souffrance à une souffrance humaine et ne se plaindra jamais de cette perte financière (c'est cette bienveillance et cette relation aux animaux que l'on trouve dans *Plaidoyer pour les animaux* de Matthieu Rtcad).

Nous en concluons que le bonheur est quelque chose de très simple et en même temps de si fort et si précieux dans la vie.

Le film est de **Christiane Mordelet** et de **Stanzin Dorjai Gya**. J'ai déjà évoqué leur excellent travail, notamment dans *Jungwa, l'équilibre rompu*, dénonçant les problèmes du réchauffement climatique au Ladakh dont Stanzin est originaire. Il est si inquiet pour l'avenir de son pays. Il est le jeune frère de la bergère avec laquelle il a travaillé cinq ans. Par son travail de cinéaste, il veut **laisser une preuve**

de ce qui pourrait disparaître très vite.

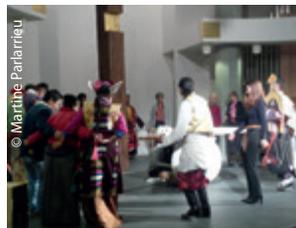
Devrons-nous nous contenter de souvenirs ou est-il encore temps de réagir ? Seuls les habitants de ces si belles montagnes sauraient quoi faire pour **revenir à un équilibre** : mais la blessure est très grave, cela prendra du temps et ils auront encore besoin de notre soutien.

Martine Parlarrieu

UN DÉBUT D'ANNÉE FORCÉMENT TIBÉTAIN !

Une semaine très tibétaine pour l'AET Paris

Le dimanche 21 janvier 2018, la DR 75 proposait son Concert *Losar*. Avec la complicité de *Culture Espérance Roquette* l'AET a pu réunir de nombreux Tibétains, parrains, marraines et sympathisants. Le **Groupe Norling** composé de musiciens-compositeurs tibétains a enchanté le public avec un répertoire très varié de chants et danses traditionnels ou plus contemporains : je ne parle pas du Lion des neiges ni de la Danse finale partagée par presque tous... Leurs beaux costumes, les masques, l'exposition de *thangka* et les photos d'**Olivier Adam** nous ont vite transportés au Tibet.



Salle comble à l'Église de la Roquette pour assister au spectacle du groupe tibétain Norling. (DR 75)



© Martine Parlarrieu
Deux chanteuses du groupe Norling.
(DR 75)



© Karma Thinlay
Georges, Karma, Lobsang Sangay,
Martine, Dolkar.



© Karma Thinlay
Avec les quatre administrateurs de l'AET
qui avaient pu se déplacer, Lobsang
Sangay avec Tashi Phuntsok (au fond)
et Namgyal Sandup, représentant et
secrétaire du Bureau du Tibet.

Alors quoi de mieux qu'un thé tibétain et quelques kapsés avant de se quitter ? Merci d'être venus si nombreux malgré la très mauvaise météo et de vos messages de remerciements disant l'importance de ce moment partagé avec des Tibétains, qui a eu un effet stimulant et motivant pour continuer notre action et nos engagements !

Encore une fois **Losar Tashi Delek** (Bonne Année) à chacun d'entre vous.

Le mercredi 24 janvier 2018, comme presque chaque mois le Conseil d'Administration, avec nos trois administratrices provinciales. Beaucoup de réflexion pour évoluer au plus près des besoins de nos amis tibétains et répondre au mieux à vos demandes, chères mairaines, chers parrains. **Puis le vendredi 26 janvier**, nous eûmes une réunion très studieuse avec le **Dr Lobsang Sangay**, le Chef du Gouvernement tibétain en exil de passage à Paris. Il nous redit l'importance de l'éducation et plus particulièrement des étudiants.

« Aujourd'hui l'urgence est d'aider les futurs médecins car le manque est crucial : **six** médecins pour 52 camps et **quatre** médecins pour 72 écoles. D'où un regain des maladies infectieuses, hépatites et tuberculose. Le concours d'entrée à l'université de

médecine indienne est très sélectif et très compétitif pour les étudiants étrangers, la seule inscription est de 500 000 roupies (6 300 € + le coût des études). Le quota pour les étudiants tibétains dans toute l'Inde vient de passer **à cinq, au lieu de trois**.

Nous évoquons la Bourse d'excellence créée par l'AET.

Devant ces difficultés les jeunes essaient de partir aussi. L'aide du Département de l'Éducation est passée de 300 à 600 étudiants pour des études supérieures. Nous notons une augmentation de 50% de filles pour les études supérieures, ainsi qu'un taux de réussite plus important par rapport aux garçons.

Concernant les écoles primaires, le niveau baisse dans certaines écoles : les écoliers locaux sont plus nombreux que les Tibétains, l'organisation va être revue : le pourcentage de non Tibétains ne sera pas supérieur à 20%.

Les Tibétains perdent et leur langue et leur culture et les autres enfants ne progressent pas non plus. Cela n'est bénéfique pour personne. La nouvelle réorganisation prévoit de regrouper les écoles et de rassembler les élèves dans leur culture. »

Le Président Sangay nous transmet son plaisir à travailler avec nous : car le Gouvernement en exil nous connaît depuis bien longtemps. Merci à vous, Parrains, Mairaines et Donateurs d'aider ces jeunes à construire un meilleur avenir.

Nawang Dolkar Tsering et Martine Parlarrieu

À PROPOS DES ÉLUS TIBÉTAINS EN VISITE À PARIS CET HIVER

Les Tibétains du Tibet ont du mal à se dire chinois, comme ils sont supposés le faire depuis l'invasion de 1949-1950 ! Leur jeune chef spirituel et politique, le quatorzième dalaï-lama, a pris la route de l'exil en 1959 et a été autorisé par Nehru à installer sur le sol indien un Gouvernement Tibétain en Exil, rebaptisé ces dernières années **Administration Centrale Tibétaine (CTA)**. Le **2 septembre 1960**, le Dalaï-Lama a institué une **démocratie** pour son peuple réfugié, puis a demandé à pouvoir renoncer à ses fonctions politiques en **2011**. Le **Président Lobsang Sangay**, élu en 2011, exerce donc son deuxième mandat.

Le seizième Parlement tibétain en exil compte 45 membres, dix pour chacune des trois provinces traditionnelles du Tibet (U-Tsang, Dhotoe ou Kham, Dhomey ou Amdo), deux pour chacune des quatre écoles du bouddhisme tibétain et de la religion pré-bouddhiste, deux pour chacune des communautés tibétaines en Amérique du nord et en Europe et un pour l'Asie et Australasie (hors Inde, Népal et Bhoutan). Une délégation de quatre d'entre eux a donc rencontré parlementaires et représentants des associations de soutien au Tibet du **14 au 17 novembre 2017**, des administrateurs de l'AET ont fait de leur mieux pour être présents.

Le 24 janvier 2018, le Président **Lobsang Sangay** était invité pour donner une conférence à Bruxelles devant

le Parlement européen sur le thème de l'approche du conflit sino-tibétain par la Voie moyenne. Une rapide tournée européenne l'a conduit en Belgique, puis en France, et enfin à Zurich, en Suisse. Une vidéo sur le site de la Communauté tibétaine de Paris montre son arrivée en gare du nord le soir du 24 janvier (www.tibet.fr) et comme en témoigne l'article de Martine Parlarriue, l'AET a eu la chance de le rencontrer en privé.

En France, outre bien sûr la Communauté tibétaine ainsi que l'ensemble des associations de soutien françaises au Bureau du Tibet de Paris, il a été reçu **le 25 janvier** par le groupe interparlementaire d'information internationale du Sénat sur le Tibet, présidé par Michel Raison. Pour lui la France, depuis la Déclaration de Strasbourg de 1988 (les fameux Cinq Points du Dalaï-Lama) est « la mère de l'approche de la Voie moyenne », leur a-t-il confié. Il aimerait voir la France s'emparer au côté des Tibétains de cette notion de Voie moyenne. De façon pragmatique, cette conception consiste à réclamer pour le Tibet une véritable autonomie au sein de la Chine, à laquelle il serait en quelque sorte confédéré à égalité et non soumis à des décisions autoritaires de type colonial.

Le refus de la violence est en effet un axe majeur de la vision tibétaine, Lobsang Sangay rappelle que l'immolation par le feu reste l'acte le plus violent commis par les Tibétains, un acte qui n'engage que soi et son courage.



© Martine Giraudon



© Martine Giraudon



© Martine Giraudon

Sur la route de Nyoma, au Ladakh. De l'autre côté, le Tibet.

Des choix « inspirants »

La démarche non-violente doit nous inspirer au plus haut point sur le plan universel, excluant de manière originale de tourner la violence contre autrui et d'user des armes habituelles qui marquent l'opposition par le meurtre et la terreur. L'Administration Centrale Tibétaine basée à Dharamsala, en Inde du nord, déplore les 151 immolations par le feu répertoriées sur le sol tibétain, mais ce mouvement reste dans l'esprit non violent. Originale et admirable aussi est l'attitude de l'Inde, pays démocratique de haute culture, qui depuis 1959 a permis à des réfugiés politiques pacifiques et pacifistes d'organiser une forme de gouvernement en exil et des écoles transmettant

à leurs enfants l'héritage de leur passé culturel et spirituel, ainsi que l'amour de leur patrie perdue et de leur identité tibétaine.

En dépit de leur position difficile (controverses internes inhérentes à tout débat démocratique, durée d'une situation qui semble s'éterniser sans qu'on puisse voir poindre de solution à court et moyen terme, croissance exponentielle de l'influence économique chinoise qui colonise les esprits aussi bien que les ressources partout où elle peut dans le monde), les représentants

élus des réfugiés tibétains sont venus réaffirmer leurs valeurs et leurs idées.

Deux émissions de télévision sur TV5 Monde et France 24 TV ont permis à Lobsang Sangay de s'exprimer au nom de son gouvernement. En anglais, mais il est facile de les retrouver sur Internet. L'entretien sur France 24 s'intitulait justement « Le Tibet est-il une cause oubliée ? ». Dans *Libération*, le président rappelle en un raccourci saisissant aux Européens étonnés : « Nous avons perdu notre pays à cause d'une route ». Aux Tibétains de France venus le rencontrer, il a rappelé l'importance pour des réfugiés politiques qui ont pris la route de l'exil afin d'échapper à l'enfer et au désespoir de conserver son identité.

Les Tibétains constituent une communauté respectueuse des lois du pays d'accueil, ainsi que des us et coutumes de ses habitants. Une intelligence et une souplesse favorisées par des siècles d'éducation à la tolérance et à la bienveillance ! Mais le président fait bien la différence entre les verbes « s'intégrer » et « s'assimiler » : ainsi au Tibet, quelqu'un comme Tashi Wangchuk est emprisonné pour s'obstiner à demander que la langue tibétaine ne soit pas lentement effacée au profit de la chinoise. En France, les enfants tibétains sont de même encouragés à se rendre aux cours organisés bénévolement pour la transmission de leur langue et de leur culture.

Martine Giraudon

DES NOUVELLES DE L'UNIVERSITÉ TIBÉTAINE DE BANGALORE

L'AET a mis sur son site, du côté des Projets dans la Rubrique Mission, **le rapport de douze pages agrémenté de photos envoyé par Lobsang Tsomo le 5 janvier**, à nous comme à tous les contributeurs. Tandis que les bâtiments inspirés de l'architecture tibétaine se multiplient, croissent et embellissent grâce à nos dons, **79 jeunes Tibétains** nouveaux étudiants ont pu s'inscrire dans les divers départements en juillet dernier, début de l'année universitaire 2017-2018. A minima sont préparées des licences dans les domaines des Langue et littérature tibétaine, Langue et littérature chinoise, mais aussi Commerce et Applications informatiques, ainsi que le doctorat en philosophie tibétaine. Le site de l'université peut être consulté via notre site ou à l'adresse <https://www.dalailamainstitute.edu.in>. L'hébergement des étudiants a lieu sur place dans l'enceinte du campus, bibliothèques comme activités sportives et restauration sont à leur disposition, dans la continuité de l'organisation propre aux TCV. Merci à vous tous qui avez contribué à la réalisation de ce projet ambitieux.

ET NOUS, ON CROIT AU TIBET ?

Les parrains et marraines rencontrés lors des Portes ouvertes de décembre, avec leur belle énergie et leur humour, ont de quoi remonter ! La manifestation du 10 mars, l'AG 2018, le Festival des Himalayas seront un peu des tests. On ne peut

s'empêcher au vu des chiffres qui dégringolent (2481 parrains et 2765 parrainages en novembre 2017 contre 2672 parrains et 2941 parrainages en novembre 2016) de se sentir un peu inquiet pour le devenir de notre action, cependant la combativité et l'engagement restent forts chez beaucoup d'entre nous, héritiers d'une tradition française tenace où prime un idéal de justice. Alors qu'une négligence, une indifférence, une lâcheté ont parfois des conséquences dont on ne sera pas fier. Le renfermement sur soi et l'égoïsme n'ont jamais rendu heureux quiconque.

151 IMMOLATIONS AU TIBET DEPUIS 2009

Le **26 novembre 2017**, à Kardze, dans une région tibétaine englobée dans la province chinoise du Sichuan, s'est immolé par le feu **Tenga**, un moine de 63 ans. Il avait reçu en 2005 l'initiation du Kalachakra par le Dalai-Lama en Inde du sud. Le **23 décembre 2017**, c'est un jeune homme de 30 ans, **Konpe**, qui a mis fin à ses jours en protestant à son tour par le feu, dans la région de Ngaba, où tous les magasins et restaurants sont restés fermés les 24 et 25 décembre en solidarité avec sa famille. Il est décédé le lendemain. Sur les 151 Tibétains qui se sont immolés par le feu au Tibet depuis 2009, 129 sont décédés, on ne sait pas toujours ce que les survivants sont devenus.



© Bureaux tibétains



© Bureaux tibétains

L'Université tibétaine de Bangalore, suite des travaux, ici les bâtiments du campus pour héberger les étudiants.



Gilles Hervier, contrôleur bénévole pour l'AET.



QUE SIGNIFIE ÊTRE AGRÉÉ PAR LE COMITÉ DE LA CHARTE ?

L'agrément du **Comité de la Charte du Don en confiance** a été octroyé à l'AET il y a presque dix ans, faisant d'elle la soixantième association faisant appel à la générosité du public autorisée à porter ce label. Si vous êtes curieux de connaître les 88 autres associations labellisées *Don en confiance*, un petit tour s'impose sur le site www.comitecharte.com, qui vous permettra d'en savoir beaucoup plus.

Depuis 2009 nous avons reçu plusieurs contrôleurs bénévoles diligents auprès de l'AET. Actuellement, c'est **Monsieur Gilles Hervier** qui procède aux différents contrôles auxquels notre association est soumise régulièrement dans le cadre de son agrément au Comité de la Charte du Don en confiance. Il assiste à son gré à nos Conseils d'administration, à nos Assemblées générales. Et il a bien voulu se livrer au jeu des Questions-réponses les plus fréquemment posées par les donateurs désireux de **donner en toute confiance à l'AET**.

Qu'est-ce que le Comité de la Charte du don en confiance ?

Le Don en confiance a été créé en 1989. Sa vocation est de promouvoir, à travers le label qu'il accorde à ses membres, une plus grande rigueur pour permettre le don en confiance.

Comment le Don en confiance assoit-il son expertise dans le contrôle des organismes ?

Le Don en confiance désigne auprès

de chaque organisation labellisée comme l'est l'AET un contrôleur **indépendant** qui veille de manière permanente au respect des engagements pris par l'organisation.

Le rapport du contrôleur est ensuite examiné par une Commission qui décide en toute indépendance du renouvellement du label *Don en confiance*. Le label est renouvelé pour trois ans, mais le contrôleur ou la Commission d'agrément peuvent, à chaque instant, déclencher une procédure de réexamen.

Quelles sont les conditions à remplir pour être labellisé Don en confiance ?

La structure doit remplir des critères d'éligibilité comme être d'intérêt général ou à but non lucratif, mais doit également être en conformité avec certaines, telles que :

- le fonctionnement statutaire et à la gestion désintéressée ;
- la rigueur de la gestion ;
- la qualité de la communication et des actions de collectes de fonds ;
- la transparence financière.

Comment peut-on juger une communication éthique, c'est-à-dire conforme aux attentes du Don en confiance, de la part d'une association ?

Pour répondre à l'objectif de la Charte de permettre aux donateurs de « donner en confiance », les organisations membres s'engagent à donner au public et particulièrement à leurs donateurs et adhérents, une information fiable, loyale, précise et objective.

Quel intérêt un donateur peut-il trouver à donner à une association labellisée *Don en confiance* ? Quelles garanties ce label apporte-t-il à un donateur ?

Chaque donateur a le droit de savoir comment est dépensé son argent et d'être assuré que chaque fondation et association recueillant des dons fonctionne en toute transparence. La mission du Don en confiance est de :

- nourrir la confiance des donateurs et œuvrer dans leur intérêt en fixant des règles déontologiques et en en contrôlant le respect ;
- accroître la confiance dans les organisations d'intérêt général faisant appel public à la générosité.

Comme 88 autres associations de toutes tailles, **Aide à l'Enfance Tibétaine a demandé à être agréée par le Comité de la Charte du Don en confiance en 2009. Depuis lors, notre agrément a été renouvelé tous les trois ans par le Comité.**

DES STANDS DE NOËL CHEZ DASSAULT-AVIATION ET À LA FONDATION AIR FRANCE

Martine Parlarriue, Déléguée régionale 75, se promène souvent avec valise à roulettes et autres sacs propres à transporter un peu d'artisanat AET. « Le 5 décembre, écrit-elle, accueil sans faille et belle atmosphère du marché de Noël de la Fondation Air France pour une très belle vente, tout comme le 8 décembre chez Dassault-Aviation : les grandes voyageuses que nous sommes ne s'éloignent pas

des avions ! Merci aux deux sociétés pour leur généreuse fidélité et merci aussi aux infatigables **Macha et Marie-Agnès** pour leur aide précieuse. »

UN GRAND MERCI AU COMITÉ D'ENTREPRISE DE DASSAULT-AVIATION

Ce projet nous tenait à cœur pour la **Lophelling Boarding School de Manang**, à 3500 mètres, au Népal. « Merci au CE Dassault Aviation de Suresnes, qui a permis à 60 jeunes enfants de 5 à 10 ans, dont 43 pensionnaires, de retrouver un établissement bien rénové, y compris des couvertures bien chaudes. Ouverte en 1998, cette école vétuste avait été très touchée par le tremblement de terre de 2015 et à la suite plusieurs enfants sont devenus orphelins. Les travaux ont été rendus difficiles par le manque de route. »

LES PORTES OUVERTES DE NOËL

« Enfin le 10 et le 11 décembre nos Journées Portes Ouvertes où toute l'équipe du Conseil d'Administration était réunie pour accueillir nos visiteurs. Des parrains, des sympathisants très heureux de se retrouver à ce rendez-vous annuel : cela aussi c'est du bonheur. » Merci à tous pour ces belles conversations, dont on rentre fiers d'être des humains dignes de ce nom. Sans parler des fous rires qui jaillissent sans prévenir, en témoigne cette photo de deux marraines transformées par la grâce de nos foulards en joyeuses jumelles !



Un des stands de Noël AET à Suresnes.



Réception des couvertures à l'internat de Lophelling.



Et des colis pour ces écoliers étudiant à 3500 mètres !



Deux joyeuses jumelles aux Portes ouvertes AET.



© Martine Giraudon



© Martine Giraudon



© Martine Giraudon

Petites filles tibétaines heureuses de vivre et d'apprendre.

UN NOUVEAU LOT DE CARTES POUR L'AET

Marie-Ève Thiry écrit pour les enfants des textes dont l'AET a déjà parlé puisqu'elle a publié aux Éditions Lirabelle deux contes tibétains, *Le rêve brodé* en 2006 et *La jeune fille muette* en 2014. Conteuse professionnelle, elle dessine volontiers et nous a contactés fin 2017 pour nous faire une offre à prix coûtant pour financer des projets. Connaissant notre association, elle nous propose des portraits de Tibétains rencontrés dans la communauté des exilés qu'elle fait tirer sous forme de cartes postales. Nous avons commencé à en vendre lors des Portes ouvertes de décembre, le prix du paquet de 10 cartes a été fixé par le CA à 7 €. Pour un petit message joli, plutôt qu'un simple SMS.

UNE ENQUÊTE AUPRÈS DES PARRAINS DE PYRÉNÉES ATLANTIQUES

Merci d'avoir répondu à notre demande de bénévoles pour la traduction ! Cela nous permettrait peut-être de progresser sur le plan des courriers. Comme il l'avait déjà fait précédemment, **Jean Servant** a interrogé les parrains de sa Délégation régionale afin de mesurer leur indice de satisfaction et voir si des améliorations pouvaient être envisagées. Les réponses reçues (11 sur 26) soulignent la déception pour certains de ne pas avoir une correspondance plus suivie

(trois fois par an), ni détaillée (avec des réponses précises aux questions posées et si possible le bulletin scolaire, trop souvent omis). Le Conseil d'administration a pris acte de cette enquête et rappelé une fois de plus aux bureaux tibétains de prendre bien soin de cette correspondance avec nos petits protégés. L'une de nos administrateurs ne reçoit d'ailleurs plus rien de Choglamsar depuis qu'une erreur informatique côté tibétain lui attribue sur une même enveloppe deux adresses dans deux villes françaises différentes. Au secours ! La demande de communiquer par messagerie directement avec les écoliers n'est en revanche pas conforme au souhait des Tibétains, qui ne veulent pas voir les parrains victimes de demandes saugrenues.

D'EXCELLENTS RÉSULTATS POUR L'ÉCOLE TCV DE SUJA

Elle accueille traditionnellement de nombreux élèves venus du Tibet, auxquels elle propose des cours de remise à niveau avec des professeurs engagés et chevronnés. Seule une poignée arrive désormais chaque année, l'école accueille donc aussi toute la diaspora née en Inde. Les locaux semblent parfois bien vétustes, surtout dans la maison d'été, mais l'ambiance y est très dynamique et les activités multiples. Elle s'enorgueillit de l'excellence parmi toutes les écoles tibétaines de ses résultats (100%) en ce qui concerne le taux de réussite au baccalauréat de Terminale (All India Senior School Certificate Examination) : elle présentait 111 élèves.

REJOIGNEZ-NOUS LE SAMEDI 10 MARS 2018

Une manifestation européenne est prévue cette année, le jour J, pour la commémoration du Soulèvement de Lhassa du 10 mars 1959. Elle aura lieu à **Genève**, devant le Palais des Nations Unies. Une manifestation européenne de grande ampleur avait eu lieu à Paris il y a trois ans, en présence du *Sikyong* Lobzang Sangay et des cars entiers de jeunes et moins jeunes Tibétains étaient venus de toute l'Europe.

Bien sûr, si vous ne souhaitez pas quitter la France, il sera plus simple de vous rendre à celle qui est aussi organisée à **Paris**. Le samedi 10 mars, l'AET sera présente avec des administrateurs. **Rendre visible le Tibet est notre mission** à nous qui voulons « aider un peuple à sauver sa culture ». Puissent les Français se déplacer nombreux aux côtés de nos amis tibétains à cette manifestation symbolique et pacifique.

UN APRÈS-MIDI FESTIF APRÈS NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 19 MAI 2018

Ce samedi-là est très important, car **Jetsun Pema** a donné une réponse positive à notre invitation, elle sera

là avec son époux **Tempa Tsering** (représentant du Dalai-Lama à Delhi, ancien ministre des Affaires étrangères de 2006 à 2012), ainsi que de nombreux Tibétains de la communauté de Paris.

Vous recevrez bien sûr avec la traditionnelle Convocation à l'AG un coupon d'inscription pour le déjeuner. Nous avons en effet combiné le petit programme suivant :

- Accueil des parrains dès 10h, **Assemblée générale** en présence de Jetsun Pema, membre d'honneur de l'AET **de 11h à 13h**, Salle Olympe de Gouges.
- Déjeuner sur réservation (un appel d'offre a été lancé) de 13h à 14h30.
- Après-midi festif sous l'intitulé **Tibétain aujourd'hui - Et demain ?** Nous projetterons un film dont l'AET a acheté les droits, puis sera lancée une table ronde avec nos invités sur le thème à débattre. Un concert et des danses proposés par le groupe tibétain **Norling** suivront. Comptez rester jusqu'à 17h, 17h30. L'affiche et le flyer réalisés pour l'occasion viendront de la DR Finistère.



Le CA presque au complet, aux Portes ouvertes de décembre.

© Martine Parriaud

Appel à candidature

Le Conseil d'administration de l'AET a toujours besoin de nouvelles énergies, convaincues de la justesse de la cause que nous défendons et prêtes à la faire rayonner. Des bonnes volontés se sentiraient-elles prêtes à **s'engager en mettant leurs compétences** au service de l'AET et de son action en faveur des Tibétains ? Certes, il faut assister chaque mois au Conseil d'administration, s'investir personnellement dans quelques tâches, se débrouiller un peu en anglais. **Mais faire preuve d'un peu de générosité est source d'épanouissement**, nous formons une équipe soudée et joyeuse, respectueuse des uns et des autres. Et vous découvrirez peu à peu notre mode de fonctionnement.



© Martine Giraudon

Chaleureux accueil par le Welfare officer en 2013 à Dhobi !



© Martine Giraudon

Un intérieur des logements mis à disposition des Tibétains.



© Martine Giraudon

Extérieur côté habitations à Dhobi.

Si vous souhaitez vous aussi aider un projet de votre choix, indiquez dans votre courrier celui auquel vous attribuez votre don. Vous recevrez chaque année un reçu fiscal, car les dons de l'AET sont déductibles des impôts à hauteur de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. **Merci pour votre indéfectible générosité.**

RÉCENTS PROJETS FINANCÉS

Réfection de la cour de Choglamsar, suite et fin (Inde)

Notre *Tashi Delek* n° 86 de mars 2017 vous informait de ce projet, pour lequel nous avons envoyé une première tranche d'un peu plus de 6 000 €. Le Conseil d'administration du 30 octobre 2017 a voté un second transfert de **16 565 €** afin de compléter la somme globale. Pour rappel, il s'agit de l'*Assembly Ground* (terrain de rassemblement) de la section junior du TCV de Choglamsar, très abîmé par l'inondation de 2010. Le projet concerne environ dix mille mètres carrés qu'il faut couvrir de pavés autobloquants. L'AET parraine une bonne moitié des élèves de cette école et nous avons demandé que le nom de l'AET, seul donateur de ce gros chantier soit pour une fois mentionné sur une plaque.

Achat de matériel pour Jampaling (Népal)

Un envoi de **1 750 €** a été validé par le CA, afin d'acheter notamment des ventilateurs et de les installer dans la salle commune, ainsi que d'autres équipements, comme par exemple des tables et des chaises. Ce projet a été financé partiellement par le groupe **Léa Nature** (1 000 €), ainsi que d'autres donateurs, que nous remercions tous.

Réhabilitation de locaux dans la val-

lée de Kullu-Manali (Inde)

Un transfert de **7 300 €** a été aussi effectué sur décision du CA du 25 octobre 2017. Des travaux prévus sur deux mois devraient permettre d'assurer l'entretien et la réparation du Bureau du *Welfare officer*, ainsi que des résidences des personnels de Kullu-Manali. Il s'agit de réfection générale, de peinture, de réparation de toiture. Rien n'a été fait depuis plus de treize ans et la mousson, très active là-bas, laisse des traces et fait des dégâts chaque année. Les parrains qui ont réussi à trouver, au bord de la rivière Béas, le camp tibétain de Dhobi, près de Kullu, se rappellent peut-être le grand écriteau cabossé et rongé de mousse avec *Aide à l'Enfance Tibétaine* coiffant les locaux administratifs ! L'AET s'est déjà occupé dans le passé du financement des routes en dur dans l'ensemble du camp, qui accueille également des Tibétains de la vallée qui n'ont pas trouvé à se loger.

Merci pour vos dons dédiés (Inde)

Le Conseil d'administration du 10 décembre 2017 a validé par ailleurs les transferts correspondant à la collecte de vos dons pour les Campagnes dédiées : **1 300 €** pour l'Université tibétaine de Bangalore et **2 000 €** au profit des Personnes âgées. Merci pour ces dons réguliers émanant de nos Délégations régionales ou de personnes privées.

Des toilettes pour les écoliers de Tezu (Inde)

Le 10 décembre également (mais oui, le dimanche matin des Portes ouvertes !), le CA a voté un transfert de **2 100 €** pour permettre la restauration des sept toilettes de la *Sambhota School* de Tezu, qui concernent 82 élèves et 14 membres du personnel. Au vu des photos, elles présentent un état de délabrement propre à entraîner de graves problèmes d'hygiène. Tezu se trouve en Arunachal Pradesh, à la frontière du Tibet occupé, c'est pourquoi obtenir un visa spécial pour s'y rendre est presque impossible.

Réfection de la petite école TCV de Majnu Ka Tilla (Inde)

Près de la Yamuna, au nord de Delhi, ce camp tibétain qui comporte quelques hôtels où se rendent parfois nos parrains de passage, accueille 115 élèves dans cette petite école, qui sert aussi de lieu de réunion pour les événements importants de la communauté tibétaine. Le CA du 10 décembre a octroyé une somme de **2 150 €** pour refaire la peinture intérieure et extérieure du bâtiment.

Rénovation de la bibliothèque du TCV de Selakui (Inde)

Dans le district de Dehradun (état

d'Uttarakhand), l'école d'excellence TCV de Selakui propose un enseignement scientifique de qualité à des élèves tibétains sélectionnés dès la 6^e. Le CA du 10 décembre a voté pour eux **27 000 €** afin de mettre en place rénovation et réparation du local, achat de mobilier et nouveau matériel (deux onduleurs à batterie, ordinateur portable et tablettes numériques en nombre).

Un nouveau Coup de pouce pour les personnes âgées (Inde et Népal)

Lors de notre Campagne en faveur des Personnes âgées fin 2017, nous avons collecté **2 000 €**. Le Conseil d'administration du 24 janvier 2018 a voté le transfert de cette somme, ainsi qu'une Aide de **7 500 €**, correspondant à un parrainage collectif de 30 personnes âgées du Népal (aide reconduite chaque année). Ils sont la Mémoire de l'ancien Tibet !

Restauration de l'école Sambhota d'Odisha (Inde)

Dans cette petite école tibétaine qui compte 51 élèves et 9 enseignants dans le sud-est de l'Inde, il est urgent de rénover l'ensemble des salles de classe. Les toits de certaines salles devront aussi être remplacés. Le CA a voté un transfert de **9 000 €**.

N'oubliez pas les Campagnes de l'AET

Permanentes et poursuivies sur plusieurs années, elles concernent les jeunes handicapés tibétains de la Ngønga school, les Personnes âgées réfugiées rassemblées lorsque l'âge est venu dans des Maisons adaptées, gérées par le *Department of Home* du Gouvernement en exil et pour finir, les écoliers ou les étudiants tibétains en Inde et au Népal, lorsque le montant du parrainage, insuffisant, doit être compensé.



© Bureaux tibétains



© Bureaux tibétains



© Bureaux tibétains



© Bureaux tibétains



© Bureaux tibétains

Merci pour les travaux votés fin 2016 et aujourd'hui réalisés à la petite école de Tserok, au Mustang (Népal)

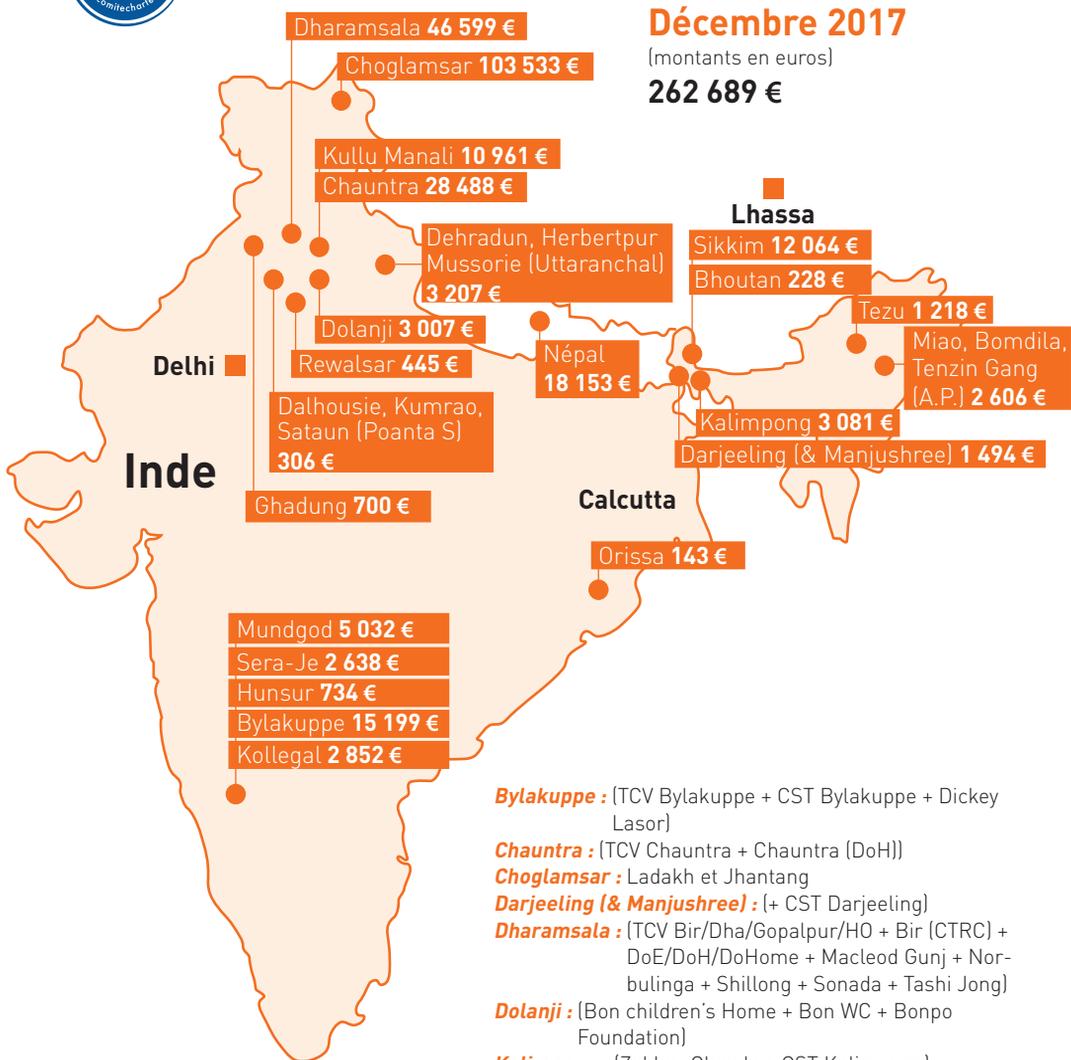


Les transferts de parrainages en Inde et au Népal

Décembre 2017

(montants en euros)

262 689 €



Bylakuppe : (TCV Bylakuppe + CST Bylakuppe + Dickey Lasor)

Chauntra : (TCV Chauntra + Chauntra (DoH))

Choglamsar : Ladakh et Jhantang

Darjeeling (& Manjushree) : (+ CST Darjeeling)

Dharamsala : (TCV Bir/Dha/Gopalpur/HO + Bir (CTRC) + DoE/DoH/DoHome + Macleod Gunj + Norbulinga + Shillong + Sonada + Tashi Jong)

Dolanji : (Bon children's Home + Bon WC + Bonpo Foundation)

Kalimpong : (Zekhar Chosde + CST Kalimpong)

Kollegal : (CST Kollegal + Teach-Kollegal)

Kullu Manali : (Dobhi + Pondoh Tashi Ling + CST Shimla)

Mundgod : (Mundgod + Drepung Monastery)

Népal : (ART + CST Népal Boudha + CST Népal Lazimpat + Snow Lion Foundation)

Rewalsar : (Drigung + Holy Cave)

Sikkim : (Ravangla + Gangtok)

SE PARLER POUR LA PREMIÈRE FOIS

Tout d'abord, merci beaucoup d'avoir pu organiser ma rencontre extraordinaire avec mon petit filleul **Tenzin Jamyang** dans ce coin perdu de Chauntra. Je joins à mon récit quelques photos de notre rencontre très forte, mais ô combien trop courte.

Le 18 octobre 2017 comme prévu, me voici au TCV pour rencontrer Jamyang. Accueil très chaleureux du secrétaire, puis c'est le moment très attendu : ma rencontre. Angoisse, peur de décevoir... et puis... il est là, devant moi, tout souriant et là, c'est une évidence ! On dirait qu'on se connaît depuis longtemps (c'est vrai que je le suis depuis l'âge de trois ans), mais là c'est différent car on peut se parler pour la première fois. Pas timide, confiant, mon petit Jamyang, avec le secrétaire, me fait visiter le dortoir, la grande cour, et tout seul, sa classe où il me montre son cahier intime où il écrit des histoires. Puis c'est la belle bibliothèque abondamment pourvue de toutes sortes de livres en anglais et en tibétain. Je suis épatée. Nous nous quittons après qu'il m'a présenté sa sœur Yangzom, 11 ans.

Je demande au secrétaire s'il serait possible de passer la journée du 19 octobre avec eux : « Pas de problème ! »

Le lendemain 9 heures, ils sont là tous les deux, avec leur uniforme et les chaussures bien brillantes, tout heureux d'avoir une belle jour-

née de vacances ! Première étape : le temple à proximité. Prières... et moi aussi, car je prie Bouddha régulièrement. Deuxième étape : *shopping* à Bir, joli petit village. Je tiens à habiller Jamyang pour l'hiver et comme il est passionné de football, je veux lui offrir des chaussures de foot. La veille je lui avais apporté le T-shirt du PSG et un beau ballon de foot. Comme sa sœur était là, baskets et T-shirt pour elle aussi. Je suis bien avec eux. On dirait presque qu'on se connaît depuis toujours. Ils choisissent, regardent... OK aussi pour les deux tenues d'hiver achetées également.

Troisième étape : ils souhaitent voir de près le spot de parapente. Ce que l'on fait, puis restaurant et première leçon de prononciation de tibétain pour moi, car j'ai acheté un petit livre de langage tibétain pour dialoguer. Quatrième étape : *tea party* chez un ancien chauffeur que je connais et rencontre avec une petite fille qui fait des *rangolis* pour le *Dipavali*. Aussitôt Yangzom participe et dessine et peint sur le sol.

Puis retour à l'école. Pas de déchirement, mais un lien très profond entre nous. Nous nous quittons avec dans le cœur un amour infini pour ces deux petits et l'assurance qu'on se reverra. Merci beaucoup d'avoir pu me permettre de les voir.

Catherine Payet



Catherine et son petit Jamyang.



La bibliothèque de TCV Chauntra.



De retour des courses !

Aller à la Rencontre de nos filleuls



© Martine Giraudon

Les Maisons des plus jeunes dans un beau vert rizière.



© Martine Giraudon

Des écoles qui développent le goût du chant.



© Martine Giraudon

La lessive du dimanche à TCV Suja.



© Martine Giraudon

Debout dans la boue, défier la pluie de mousson !

DE LONGUES LETTRES DE L'ÉCOLE DE SUJA

Les deux jeunes Tibétains que je parraine actuellement à TCV Suja grandissent, quel bonheur que leurs deux lettres reçues pendant les vacances de Noël ! De nombreux écoliers de cette école viennent du Ladakh ou d'autres régions de l'Inde, mais à l'origine elle comptait de très nombreux enfants du Tibet, ce qui est le cas de mon **Sonam** et de ma **Dolma**. Avant eux j'ai parrainé dans cette école d'autres jeunes arrivés du Tibet, tous tenaces et courageux, et soit ils ont appris un métier qu'ils exercent maintenant en Inde, soit ils sont repartis au Tibet retrouver leur famille. Trois de mes anciens de TCV Gopalpur, école toute proche, ont quant à eux, il est vrai, rejoint leurs parents à l'étranger, en Belgique et en Suisse.

Sonam et Dolma communiquent avec moi en anglais, qu'ils ont appris à parler et écrire ainsi que l'hindi et le tibétain, au prix d'un travail acharné dès leurs premières années en Inde, car au Tibet ils étaient pour ainsi dire analphabètes, issus de familles nomades. Sonam, venu avec un grand frère, a toujours affi-

ché une belle confiance dans ses propres capacités, Dolma, plus jeune et plus timide, a eu besoin de temps pour se sentir à l'aise, alors que tous ses professeurs la disent douée. Grands débutants en tout, après les années de mise à niveau (*Opportunity class*), ils sont ensuite intégrés selon leurs possibilités dans les cursus « normaux », un grand de 15 ans pouvant donc se retrouver en classe de 6^e pour un temps.

Si des parrains se plaignent de voir commencer les lettres par *Dear Sponsor*, quand même plus court que *Dear Godfather* à l'ère des *e-mails*, le contenu affectueux dément la sécheresse de l'entête. Égarée à une adresse erronée de ma ville, la lettre de Sonam a cette fois été retournée en Inde, n'a pas été perdue et est repartie de l'école avec enfin la bonne adresse ! Elle commence par *Dear Godmother* et le contenu non daté semble correspondre plutôt à une lettre écrite cet automne et non pour Noël : Sonam espère que la mousson n'est pas trop forte chez moi, de peur que je ne m'enrhume, me parle avec enthousiasme de sa réalisation en TP de sciences d'une éolienne qui a été sélectionnée, dit *ma grand-mère* pour parler de ma mère à moi et me demande de lui transmettre les amitiés de « son fils au-delà des sept mers » après avoir dessiné au milieu de la page un serpent digérant un éléphant à la manière de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince* en tibétain lui ayant beaucoup plu !

Dolma commence par *Dear Giraudon Martine*, mais la carte de Noël est entièrement faite main, accompagnant deux grandes pages couvertes d'une petite écriture, avec des dessins au dos ! Elle est manifestement heureuse dans cette école où elle participe à des compétitions (sportives, dialectiques) qu'elle gagne parfois avec ses amies. Sa lettre est émouvante, parce que cette année elle a pu parler avec ses parents au Tibet, alors elle me raconte un peu sa famille et dit de son père qu'il est « comme un héros ». Elle m'apprend qu'à l'école, elle fait partie des RDL, Lecteurs (*Readers*) du Dalai-Lama et me dit avec tendresse qu'elle est heureuse d'avoir « une vraie *God Mother* ».

Ils sont beaux, mes deux protégés, je conserve des dizaines de clichés d'eux immortalisant plein de ces instants de bonheur partagés qui caractérisent nos rencontres à tous avec nos chers filleuls. Mais ils sont arrivés assez récemment du Tibet, alors que la situation a empiré dans leur pays avec une surveillance maniaque des citoyens et je ne veux pas qu'on voit leurs visages. Pardonnez-moi !

Martine Giraudon

S'INVESTIR EN FRANCE, EN PENSANT À SA FILLEULE RÉFUGIÉE EN INDE

Directrice d'un EHPAD (Établissement d'Hébergement de Personnes Âgées Dépendantes) à Bourbriac, en Côtes d'Armor, nous organisons tous les ans en octobre avec les résidents et les équipes une

journée Portes ouvertes. Cette année j'ai souhaité et proposé à Nicole Touzet, Déléguée régionale de la DR du Finistère, de présenter une exposition sur le Tibet et l'AET.

Nous avons donc installé fin septembre une exposition présentant de nombreux costumes traditionnels, des chapeaux, des bottes, des livres, des photos et divers objets dans l'établissement. Les visiteurs, venus nombreux, ont montré un grand intérêt pour cette culture et ce peuple oublié.

Vendredi 13 octobre, il a été organisé une présentation du Tibet aux résidents de l'EHPAD qui ont eux aussi montré un grand intérêt. En soirée, la médiathèque de Bourbriac (qui accueillait partiellement l'exposition jusqu'au 31 octobre) a organisé une *Causerie sur le Tibet*, où après projection d'un documentaire nous avons abordé la situation économique et politique du Tibet et des Tibétains.

Mon mari Eric et moi parrainons depuis bientôt dix ans une petite Tibétaine, **Tsering Palden**, qui vit avec son jeune frère au TCV de Dharamsala en Inde du nord. Nous lui avons rendu visite deux fois, en 2013 et en 2016. Cette rencontre nous a beaucoup bouleversés et nous encourage à défendre cette noble cause du Tibet.

Rachel Corrio



Un cadre agréable sous le soleil.



En route vers le cours de danse et de musique.



Un investissement fort dans sa Délégation régionale.

Plus de 150 Tibétains se sont immolés par le feu au Tibet depuis 2009 dans le silence assourdissant de la Communauté internationale et des états de droit. Aller au Tibet pour montrer aux Chinois notre intérêt pour ce pays reste compliqué, tandis que la pression s'exacerbe toujours sur les habitants des trois provinces du Tibet historique. Voilà **59 ans** que le Dalaï-Lama a pris le chemin de l'exil avec quelques milliers de Tibétains, **69 ans** que règne un pouvoir musclé, renforcé depuis la révolte de **2008** et les immolations par le feu. Nos sources principales : www.tibet-info.net et www.tibetan.fr (en français), ainsi que www.phayul.com, www.tchrd.org et www.tibet.net (en anglais).

UN BEAU CADEAU DE NOËL

Une excellente nouvelle pour une fois ! Le 25 décembre 2017, le réalisateur tibétain **Dhondup Wangchen**, 43 ans, a retrouvé sa femme et ses quatre enfants à San Francisco, où tous les cinq ont obtenu l'asile politique en 2012, après s'être réfugiés en Inde dès 2008. Arrêté en mars 2008 pour son film documentaire *Surmonter la peur* où une vingtaine de Tibétains de l'Amdo témoignent à visage découvert au moment des Jeux olympiques de Pékin, condamné à 6 ans de prison et de travaux forcés pour « incitation à la subversion », il est sorti en juin 2014, étroitement surveillé par les autorités. Il a cependant réussi à s'enfuir. Sa libération avait fait l'objet d'une importante campagne internationale, certains se souviennent peut-être que son épouse **Lhamo Tso** était venue témoigner à Paris en 2010. **Golog Jigme**, dit aussi **Jigme Gyatso**, qui l'avait aidé à réaliser ce film, a été détenu et torturé à trois reprises jusqu'en 2012, avant de réussir à s'enfuir en Inde, puis de trouver refuge en Suisse en 2015.

LA VIDÉO QUI ACCABLE TASHI WANGCHUK

La vidéo de neuf minutes du *New York Times* où **Tashi Wangchuk** accepte librement d'être filmé dans ses

démarches citoyennes, *A Tibetan Journey for Justice* (le voyage d'un Tibétain pour la justice), date du 28 novembre 2015 et il est très facile de la retrouver sur Internet. Commerçant de 32 ans à Jyekundo (Yushu pour les Chinois) dans le Kham, il a déjà passé deux ans en prison, arrêté dès janvier 2016 à cause de ce documentaire qui le filme dans ses démarches vaines à Pékin auprès de la télévision, de cabinets d'avocats et de la Cour suprême de justice pour y déposer une plainte concernant la langue tibétaine qu'il estime en danger de disparaître. Parlant et écrivant lui-même les deux langues, tibétaine et chinoise, il s'appuie sur la constitution chinoise qui prétend respecter l'intégrité des minorités ethniques et affirme avec un incroyable courage que la pression et la peur règnent plus fortes que jamais sur le Tibet, que derrière le prétexte fallacieux d'apporter une aide au développement du Tibet, la Chine veut en réalité éradiquer sa langue et sa culture à plus ou moins long terme. Son procès a commencé le 4 janvier 2018 avec le documentaire du *New York Times* comme preuve à charge, il risque 15 ans pour incitation au séparatisme. Des Chinois aussi osent ce type de démarche citoyenne têtue, eux aussi finissent en prison.

ATTENTION AUX TERRIBLES TROIS T !

En Chine Taiwan, Tian Anmen, Tibet sont trois vocables à éviter dans toute communication téléphonique ou informatique, si l'on veut que le message arrive à son destinataire. La Chine est la championne de la surveillance de ses concitoyens, de gros moyens sont déployés pour cela et un régime qui possède l'hégémonie mondiale sur la production des *terres rares* a bien compris l'intérêt que pouvaient présenter les réseaux informatiques. Dans son allocution à l'adresse de la Communauté tibétaine de France, **Lobsang Sangay** n'a pas manqué de mettre en garde contre la désinformation et la propagande digitales qui peuvent abuser n'importe qui, invitant à ne pas donner naïvement des informations critiques sur les réseaux sociaux et dénonçant explicitement *Wechat*, la célèbre application développée par le géant chinois Tencent. Fin 2017, l'AFP publiait cette information qui fait plutôt froid dans le dos : « Depuis les fast-foods, les universités ou la lutte contre la criminalité jusqu'aux distributeurs de papier toilette dans les endroits publics, la Chine est à la pointe de l'utilisation de la technologie de reconnaissance faciale. »

PRÉSENTER DES EXCUSES À LA CHINE

C'est un drôle de comportement du régime actuel, ridicule, méprisable, inquiétant, on ne saurait le qualifier et il met un peu mal à l'aise. Dès qu'on mentionne le Dalaï-Lama ou des opinions divergentes qui ne peuvent qu'être le fait de « séparatistes » tibétains, il faut vite présenter des excuses à la Chine dont la bouderie rageuse

pourrait s'accompagner de mesures de rétorsion. On pourrait en faire un petit jeu comme on taquine les enfants irascibles ou capricieux, mais personne n'ose encore ! En ce début d'année 2018, le groupe hôtelier américain *Mariott* s'est fait sévèrement réprimander pour avoir laissé échapper sur *Twitter* un message présentant comme des *pays Hong Kong, Taïwan et le Tibet*, quelques jours plus tard le constructeur automobile allemand Mercedes-Benz a fait référence à Sa Sainteté et a lui aussi essuyé les foudres de son client colérique. Et a dû présenter des excuses ! Sincères, les excuses ? Comment prétendre à une autorité, si tout n'est que mensonge et hypocrisie ?

UN FILM D'AI WEIWEI SUR LES RÉFUGIÉS

De nombreux Chinois font pourtant honneur à leur pays ! L'artiste dissident **Ai Weiwei** est connu pour sa personnalité turbulente et généreuse. C'est lui qui a eu l'idée en 2013 d'illustrer avec les noms des immolés en tibétain la couverture du livre de **Tsering Woeser** *Immolations au Tibet – La Honte du monde*, publié aux Éditions Indigène. Il a souvent exprimé son complet désaccord avec la politique chinoise au Tibet, avec courage car son immense notoriété ne le met pas à l'abri du pire. Il a connu enfant la rééducation lors de la révolution culturelle, mais a pu faire ensuite des études cinématographiques et artistiques. Depuis le 7 février, on peut voir dans les salles un film incroyable, **Human Flow**, qui a pour sujet les réfugiés, tous les réfugiés du monde, des vraies gens, des gens bien. Il paraît qu'un réfugié l'est en moyenne pour vingt-cinq ans !

Des Délégués déterminés dans leur action



Affiche du Noël solidaire de Cholet (DR 49).



Un beau stand de Noël en Haute-Vienne (DR 87).



Francisque au Marché de Noël de l'Étrat (DR 42-43).



L'AET Loire au Marché de Sury-le-Comtal (DR 42-43).

Nos valeureux Délégués ne ménagent pas leurs efforts pour promouvoir la culture tibétaine et l'action de l'AET en faveur des réfugiés tibétains, en dépit de la crise économique qui pèse sur leurs ventes d'artisanat. Il faut plus que jamais poursuivre cet engagement, trouver de nouveaux parrains, sensibiliser le public à une juste cause, qui ne doit surtout pas tomber dans l'oubli. **Merci à tous ces bénévoles déterminés** qui s'engagent sur de vraies valeurs ! Pour connaître les dates de leurs manifestations, n'hésitez pas à consulter le site AET, régulièrement mis à jour, et notre page **Facebook**.

FERMETURE DE LA DR MIDI-PYRÉNÉES (DR 31, 46, 81, 82)

Marie Cavarero, notre Déléguée régionale Midi-Pyrénées, nous a informés dans le courant du mois de décembre qu'elle n'exerçait plus aucune activité et qu'elle espérait que quelqu'un puisse peut-être prendre le relais, au moins dans un ou deux de ces départements. Elle salue l'équipe de l'AET et nous lui souhaitons bonne chance nous aussi.

En ce début d'année, les Délégués font le point sur leurs ventes d'artisanat de l'année écoulée et informent l'AET de leur désir ou non de poursuivre leur engagement de DR. Une bonne partie de la collecte AET provient de leurs efforts, ils contribuent à assurer la visibilité du Tibet par leurs actions

DE NOMBREUSES VENTES DE NOËL DANS LES DR 37, 42-43, 49,

67-68, 86, 87

Novembre et décembre ont été scandés par les ventes de Noël de nos Délégations régionales, privées, à l'invitation d'un établissement ou dans de traditionnels marchés de Noël, annoncées dans notre précédent *Tashi Delek* en Indre-et-Loire, en Alsace et en Haute-Vienne.

Par ailleurs **Véronique Bussereau** (DR 49) a participé le week-end des 2 et 3 décembre, au côté d'autres associations généreuses au Marché de Noël Solidaire de Cholet, salle Saint-Pierre pour prouver à tous que oui, « Un autre Noël est possible » ! Quant à **Francisque Petit** et son équipe de la Loire et de la Haute-Loire, ils ont tenu un stand coloré et bien achalandé au marché de l'Étrat le dimanche 10 décembre, puis à celui de Sury-le-Comtal les samedi 16 et dimanche 17 décembre. Merci à Marie-Rose pour ses précieuses photos ! De son côté **Monique Piat** (DR 86) nous a envoyé une liste avec des marchés de Noël auxquels elle comptait participer « Nieul l'Espoir le 26 novembre, Fontaine-le-Comte le 2 décembre, Château-Larcher le 16 décembre, et je vais essayer à d'autres endroits. »

LA TRADUCTION DE LA NEWSLETTER 2017 DU LADAKH (DR 25)

Armelle Roy a la gentillesse chaque année de nous envoyer une traduction de la Lettre circulaire publiée en fin d'année par le TCV de Choglam-sar (1653 élèves, dont une bonne partie, vous le savez, parrainés par l'AET). Elle est accessible d'un clic sur la page Accueil de notre site sous l'image des Vœux de Losar et comporte onze pages émaillées de petites anecdotes pittoresques au fil des grandes étapes de l'année écoulée. Merci pour ce gros travail, chère Armelle, c'est infiniment précieux pour nos parrains qui ne lisent pas aisément l'anglais !

L'AET À DEUX EXPOSITIONS PHOTOS EN ALSACE (DR 67-68)

Jean-Jacques Boust est ravi du succès de son stand de fin d'année à Strasbourg : « Comme toujours un public très international, cette année, c'est la Belgique et le Luxembourg qui étaient bien présents. L'intérêt pour la cause tibétaine est variable, les spécialistes sont à la recherche des dernières actualités, par contre pour les plus jeunes générations, ils manquent d'informations. Souvent le Tibet est réduit à un nom mystique sur lequel il faut rebâtir le cadre historique, culturel et politique, la présentation de petits courts-métrages peut se révéler très concluante. Le désir de se rendre au Tibet est très grand, beaucoup de jeunes sont intéressés par des stages dans ces régions sur des projets humanitaires. »

Le dimanche 04 février 2018, notre Délégué Alsace a pu partager un stand avec l'association Mola-Pola, près de Guebwiller dans le Haut-Rhin, à la MAB de Soultz, à l'occasion du Salon de la Photo *La Focale* : « De très bons contacts et échanges. Un grand merci à Nathalie et Marc pour nous avoir donné une place sur leur stand, mais aussi pour les organisateurs de cet événement pour leur accueil très chaleureux. Un salon à retenir pour les amateurs de la région et pour les autres, bien sûr ! Un public tout aussi intéressé par les photos que par les informations sur tout ce qui touche au Tibet. La magnifique photo d'un Léopard des neiges, prise au Ladakh par un ami de Marc, restera certainement dans les mémoires comme le symbole de cette nature tellement pure, mais de plus en plus menacée. Aussi pour moi, le synonyme avec la vie des nomades de ces régions, qui ne doivent leur existence qu'à l'équilibre précaire de cette nature. Je suis très heureux d'aider très modestement, grâce à l'AET, l'une de leurs filles, **Sonam Delchen**, dans la région de Hanley. »



Un stand AET dans la DR Alsace (DR 67-68).



Au Marché de Noël de Strasbourg (DR 67-68).



Un bien joli stand Tibet à La Focale de Soultz (DR 67-68).

Des Délégués déterminés dans leur action



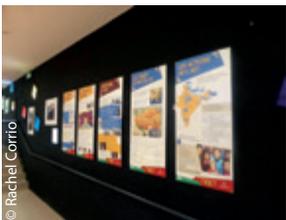
L'affiche du film *Tharlo*, de Pema Tseden. (DR 42-43).



Exposition de costumes AET. (DR 29).



Une culture à nulle autre pareille. (DR 29).



Des explications bien présentées. (DR 29).

UN NOUVEL AN TIBÉTAIN À SAINT-BONNET-LE- CHÂTEAU (DR 42-43)

Le dimanche 25 février 2018, une semaine après le *Losar* tibétain officiel, c'est à une séance de cinéma que vous ont conviés **Francisque Petit** et toute l'équipe de la Délégation AET pour la Loire et la Haute-Loire au Cinétoile de Saint-Bonnet-le-Château : projection de *Tharlo*, du réalisateur tibétain Pema Tseden à 14h30 (entrée 6 €), débat à 16h30 sur la situation au Tibet et l'action de l'AET et goûter à l'issue (participation de 2 €), ainsi que vente d'artisanat au profit de nos projets. Une grande chance pour tous les participants !

ET DES REPAS DE LOSAR DANS PLUSIEURS DR (37, 66-67, 86)

Celui organisé par **Martine Giraudon** était prévu pour le 18 février à Tours au restaurant indien *Le Surya*, avec un menu qui n'a pas manqué d'être avec ses délicieuses saveurs indiennes, comme pour les 22 convives inscrits l'année dernière, « un rendez-vous savoureux, copieux, joyeux, chaleureux à coup sûr ! » **Jean-Jacques Boust**, **Monique Piat** aussi, chacun dans leur Délégation respective, ont eu un projet Losar. L'invitation a été lancée et

pour la DR 86, c'est Monique qui s'est mise aux fourneaux...

LE PLEIN D'IDÉES DANS LE FINISTÈRE (DR 29)

Le 18 février, c'était la date de la réunion, autour de **Nicole Touzet**, d'une équipe de parrains toujours aussi dynamiques, afin de finaliser les projets en cours. Le cas de Nicole est particulier : ce sont les parrains du Finistère qui lui ont demandé de devenir Déléguée, alors que d'habitude les délégués ont bien du mal à trouver des parrains motivés pour les aider !

« Les idées envisagées ensemble ne manquent pas, la réalisation incombe aux uns et aux autres : des ateliers pour les enfants dans les écoles (confection de drapeaux de prières, création de *malas*, calligraphie, contes tibétains). Le 24 mai une journée tibétaine est prévue au collège de Plozevet, avec la complicité du cuisinier qui se lancera dans un repas tibétain, et il y aura aussi film, vente d'artisanat, séance de méditation. Du 6 au 8 juillet, l'AET participera au Festival *Groove on earth*, du 17 au 21 août au prestigieux *Mondial Folk* de Plozevet. Rendez-vous est pris dans un café-librairie et heureusement qu'on se partage affiches, presse, et tout. »

Oui, ils nous donnent le vertige, les Bretons ! Mais cet engagement à plusieurs personnes motivées démultiplie les contacts possibles, entraîne une véritable synergie et permet une répartition équitable des forces nécessaires.

Alpes Maritimes et

Monaco (06 et Monaco)

Martine Chebat

6, avenue Joseph Durandy
Domaine de Canta-Galet – B3
06200 Nice
martine.chebat@gmail.com

Aube (10-52-89)

Philippe Bertrand

55, lotissement Les Dagues
Grange-L'Evêque
10300 Macey
ph.yoga@aliceadsl.fr

Bouches-du-Rhône (DR 13)

Marion Joulain

16 rue de la Verrerie
13100 Aix en Provence
joulainmarion@yahoo.fr

Corrèze (19)

Patrick Magnan

5, rue de la Grave
19100 Brive-la-Gaillarde
patrickmagnan@orange.fr

Doubs (25, 21, 39, 90, Suisse)

Patrick et Armelle Roy

Le Bollot
25 570 Grand'Combe
Chanteleu
aetdelegation25@orange.fr

Finistère (DR 29)

Nicole Touzet

12, rue de la Liberté
29790 Pont-Croix
marie-line.touzet@orange.fr

Gard (30)

Jean-Paul Cinq

165, chemin de Clarence
30140 Bagard
jeanpaul.cinq@gmail.com

Indre-et-Loire (37)

Martine Giraudon

24, rue Auguste Comte
37000 Tours
martine.giraudon@orange.fr

Loire (42-43)

Francisque Petit

Montravel
42660 Saint-Genest-Malifaux

Maine-et-Loire (49)

Véronique Bussereau

9, rue Marthe Formon
49360 Toutlemonde
veronique.bussereau@gmail.com

Marne (51-02)

Colette Defrancq

5, rue des Bois
51390 Janvry
colette.defrancq@yahoo.fr

Morbihan (DR 56)

Virginie Le Tarnec

8, Le Gros Chêne
56460 La Chapelle-Caro
virginieletarnec@wanadoo.fr

Nord-Pas-de-Calais (59-62)

Christophe Popineau

199, rue de Dunkerque
62500 Saint-Omer
popineau@sfr.fr

Orne (61-27)

Annick Sœur-Arnault

115 A Hameau des Thermes
Rue du Château de Couterne
61 140 Bagnoles-de-l'Orne
annicksueur@orange.fr

Pyrénées-Orientales (66)

Jean Servant

Les Chartreuses du Boulou
25, avenue d'En Carbouner
66160 Le Boulou
jgmservant@gmail.com

Alsace (DR 67-68)

Jean-Jacques Boust

c/o Tibet bleu
26 Grande Rue
67000 Strasbourg
info@taet6768.eu

Savoie (73)

Denis Berton

730 Avenue du Granier
73490 La Ravoire
denisberton73@gmail.com

Paris (75)

Martine Parlarrieu

1, rue du Clos Feuquières
75015 Paris
martine.parlarrieu@orange.fr

Vienne (86)

Monique Piat

19, rue du Bois Brun
86800 Tercé
aet.dr86@yahoo.fr

Haute-Vienne (87)

Françoise Cournède

14, rue Léon Roby
87000 Limoges
aet.delegation87@gmail.com



Le chörten du terrain de sport de l'école TCV de Choglamsar, construit à l'époque avec l'aide de Pierre Perrin.

LA SOMME D'UNE VIE CHOISIE

Nous vous avons engagés dans notre dernier *Tashi Delek* à aller regarder ce très bel ouvrage paru à l'occasion des Fêtes de fin d'année. À bientôt 72 ans, avec les ressources de l'écriture et de la photographie, Matthieu Ricard, jeune biologiste prometteur devenu moine bouddhiste au Népal, feuillette l'album de ses plus beaux souvenirs en Himalaya, offrant un récit de vie puissant, un testament peut-être, porté par la force émouvante et vibrante de sa parole toujours précise et bienveillante. Un cheminement original, personnel et pleinement assumé, une générosité à chaque page qui donne espoir en l'humanité. Les droits d'auteur sont reversés à son association humanitaire, *Karuna-Shechen*.

Un demi-siècle dans l'Himalaya,
Matthieu Ricard,
Éditions de la Martinière,
349 pages, 40 €

DEUX AMIS AU MONT KAILASH

Olivier Föllmi s'est rendu célèbre comme un infatigable photographe des Himalayas. L'ami avec qui il partage ce pèlerinage de mille quatre cent kilomètres au Mont Meru des légendes tibétaines, Jean-Marie Hullot, vient quant à lui des sphères informatiques. De Lhassa au Mont Kailash, en passant par Thöling, Tsaparang, l'ancien royaume de Gugé, des citations empruntées pour l'essentiel à l'orientaliste italien Giuseppe Tucci ou plus proche de nous, à l'auteur du *Chemin des nuages blancs*, Lama Anagarika Govinda, font écho aux images.

Pèlerinage au Tibet,
Olivier Föllmi et Jean-Marie Hullot,
Éditions Hozhoni, 259 pages, 39,90 €

EN HOMMAGE À ÉMILE GUIMET

Du 6 décembre 2017 au 12 mars 2018, le Musée Guimet, inauguré à Paris le 20 novembre 1889, rend hommage à son fondateur avec une très riche exposition. Extrêmement cultivé, collectionneur, voyageur, Émile Guimet fut surtout intéressé par le Japon, poussa jusqu'à l'Inde et la Chine, mais pas le Tibet. L'accompagne le peintre Félix Régamay qui immortalise les rencontres, notamment avec les représentants religieux qui passionnent l'éru-dit lyonnais. Sont présentés aussi de petits films des années 1900. Le très beau livre édité pour l'occasion renvoie à toute cette époque de quête et d'enquête à la fin du dix-neuvième siècle.

Enquêtes vagabondes,
Le Voyage illustré d'Émile Guimet,
Éditions Gallimard-MNAG, 256 pages, 39 €

À PIED ET À CHEVAL DU CACHEMIRE AU LAHAUL

Publié en 1894, traduit en français en 2008, ce récit d'une Anglaise de l'époque victorienne concerne en réalité les « Tibétains » du Ladakh ou Petit Tibet, rencontrés en 1889. Férue de botanique, curieuse des cultures, pragmatique et peu sentimentale, bonne cavalière (les pages sur son cheval *Gyalpo* font de lui un héros attachant), courageuse et opiniâtre, elle relate avec humour et d'une plume alerte les aventures et mésaventures de sa traversée himalayenne. Pas question de gagner le Tibet, mais les amoureux de l'Himalaya retrouveront des paysages qui n'ont guère changé et des épreuves ou des joies familières.

Chez les Tibétains,
Isabella L. Bird,
Éditions Fédérop, 150 pages, 14 €

UNE MISSION SCIENTIFIQUE AU TIBET

Les éditions Hachette éditent avec la BNF des facsimilés d'ouvrages consultables sur le site *Gallica BNF*. Fernand Grenard est allé au Tibet avec la tragique expédition Dutreuil de Rhins, tué en 1894. Publié en 1904, le livre relate dans une première partie un voyage qui les conduit jusqu'au lac Namtso (mais Lhassa leur est interdite), puis rassemble dans une seconde toutes ses observations sur l'histoire, l'organisation sociale, les mœurs, l'économie et la politique tibétaines. Il écrit sur la fin de l'ouvrage : « La Chine comprend très bien la nature précaire de sa domination dans le royaume de Lhassa, menacée par les Anglais d'une part, compromise d'autre part par l'ambition jalouse des lamas qui ne la supportent que dans la crainte de tomber dans un mal pire. » Décédé en 1942, il n'a connu ni l'accès à l'indépendance de l'Inde, ni la création du Pakistan, ni l'invasion du Tibet par la Chine communiste.

Le Tibet : le pays et les habitants,
Fernand Grenard,
Les Éditions Hachette-BNF,
387 pages, 21,50 €

LES PÉRÉGRINATIONS D'UN AMI DU TIBET

Publié pour la première fois en 1912, l'exploration de 1909-1910 du tibétologue français Jacques Bacot a fait l'objet de rééditions successives, la dernière chez Phébus remontant à vingt ans. Sa connaissance de la langue ajoutée à son obstination à vouloir atteindre un objectif déjà refusé lors d'une expédition précédente lui permettent de pousser sa quête aussi loin que possible, escorté de malheureux soldats chinois, même s'il

faut bien rebrousser chemin un jour. Ce récit d'anthologie restitue les complexités des relations de cette époque entre les Tibétains et leur voisin chinois, mais brosse aussi un beau portrait de l'âme tibétaine inspiré par une admiration revendiquée. S'ajoutent à l'édition une introduction d'Anne-Marie Blondeau qui fut son élève, des photos de l'auteur et la relation de son séjour en France par Adjroup Gumbo, elle aussi passionnante.

Le Tibet révolté,
Jacques Bacot,
Éditions Phébus, 320 pages, 21,50 €

L'ART DE LA MÉTAPHORE

Enfin la sortie nationale d'un film de Pema Tsenden, qui n'était jusqu'à présent visible qu'à l'occasion de projections à l'Inalco ou lors de Festivals ! En apparence un brave berger un peu benêt tombe sous le charme d'une coiffeuse installée en ville, amateur de karaoké chinois et peu scrupuleuse sur le plan moral : de quoi passer avec succès le cap de la censure. C'est bien l'intrigue, vieille comme le monde et de portée universelle, de ce film magnifique, au noir et blanc pulpeux, à la bande-son subtilement décalée. Mais ce naïf berger-là chante juste, est parfaitement adapté à sa vie rude dans un cadre de toute beauté, l'âme droite, le cœur d'une pureté de diamant. S'il sait par cœur des passages du *Petit livre rouge* à l'innocent enfant, il « se connaît » pourtant et ne comprend pas à quoi servirait une *carte d'identité*.

Tharlo, le berger tibétain,
Un film de Pema Tsenden,
durée 2h03, 2015,
Sortie nationale 3 janvier 2018,
Ed. Distribution



Ce bon de commande est loin de recenser la totalité des cadeaux susceptibles de faire découvrir la culture tibétaine à vos proches.

Nous proposons brûle-encens et son encens à 23 €, écharpes, cache-cols, foulards, pochettes en soie, colliers et bracelets...

Veuillez interroger le Siège, votre Délégation régionale ou le site



	Prix emporté	Prix + Frais d'expédition	Quantité	Prix total à payer
DVD <i>Évolution du Tibet en 30 ans d'histoire</i> de Gilbert Leroy, 2017	30 €	33 €		
Tibet, <i>Vivre en exil</i> , de Gilbert Leroy, 2006	15 €	17 €		
CD <i>Inner peace 2</i> , d'Ani Chöying Drolma	18 €	20 €		
CD <i>Rain of blessings, Vajra Chants</i> de Lama Gyurme et Jean-Philippe Rykiel	15 €	17 €		
CD <i>Tibetan Incantations</i>	15 €	17 €		
CD <i>Buddhist chants</i>	15 €	17 €		
Enveloppes et cartes postales				
Enveloppe AET image couleurs, Par paquet de 20 enveloppes	5 €	6 €		
Cartes portraits noir et blanc (lot de 10)	7 €	8 €		
Livres				
<i>Kora, combat pour le Tibet</i> de Tenzin Tsundue, 2006	5 €	7 €		
<i>Tibet, mon rêve, Treize parcours de vie</i> , 2017	12 €	15 €		
<i>Le Petit prince</i> (en tibétain),	18 €	21 €		
<i>Le Cavalier au miroir</i> , de Corinne Atlan	22 €	26 €		
<i>Nouvelle Réalité, Le Dalai-Lama et Sofia Stril-Rever</i>	19 €	23 €		
Le drapeau tibétain				
Drapeau 110 x 86cm	15 €	17 €		
Total de votre commande en euros				
Nombre d'articles commandés				

Pour commander

Par fax : 01 55 28 31 10 - Tél : 01 55 28 30 90

Par courrier : AET - 4, passage Lisa 75011 Paris

Par courriel : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

Votre chèque est à libeller à l'ordre de : Aide à l'Enfance Tibétaine (ou AET)

Votre adresse de livraison et téléphone :

Un Coup de pouce pour les Personnes âgées

Campagne
AET



La devise de l'AET, c'est d'« Aider un peuple à sauver sa culture ». Les Personnes âgées, qui ont souvent fui le Tibet dans le sillage du Dalai-Lama, sont la mémoire d'un pays qu'elles ne reverront jamais en cette vie. Nous avons lancé en juin 2013 une **Campagne AET pour compléter le montant de notre parrainage, devenu insuffisant**. Ce Coup de pouce est l'une de nos campagnes permanentes et s'avère bien utile sur le plan collectif, leur permettant de manger un peu de viande et de fruits, d'avoir une meilleure hygiène et un suivi médical régulier dans les maisons gérées par le Gouvernement en exil. Pensez à eux de temps en temps !

UN COUP DE POUCE POUR COMPENSER LA DIFFÉRENCE

Pour éviter de faire passer le montant mensuel de 20 € à 24 €, l'AET a calculé qu'il faudrait collecter près de 30 000 € par an pour l'ensemble de ces filleuls parrainés après une vie de dur labeur. Le principe du Coup de pouce, sorte de parrainage collectif, nous a déjà dans le passé permis d'envoyer une aide urgente à des écoliers. Nous proposons donc à ceux qui le peuvent d'envoyer de petites sommes pour alimenter ce fonds destiné aux personnes âgées.

Pour participer, accompagnez vos dons de la mention **Campagne Coup de pouce pour les personnes âgées**. Ils seront ainsi clairement identifiés quant à leur objet. Certaines actions de nos Délégations régionales leur sont aussi dédiées, selon le principe des petites gouttes qui font les grandes rivières. Nous espérons par cet appel à la générosité toucher aussi bien les parrains que des donateurs extérieurs, qui trouveront là l'occasion de faire un geste utile pour les Tibétains. Merci à vous tous de relayer ce beau projet !



Jetsun Pema, membre d'honneur de l'AET.



Phuntsok Dorjee, à l'OPH de Chauntra.



Distribution de lunettes à Sumdo.



La Maison des personnes âgées de Chauntra.



Nom - Prénom :

Adresse :

Code Postal - Ville :

email : Tél.:

J'ai connu l'AET par :

Oui, je désire parrainer avec Aide à l'Enfance Tibétaine / AET (cocher au choix) :

- Un enfant tibétain réfugié 27 €/mois
- Un adolescent tibétain réfugié 27 €/mois
- Un étudiant tibétain réfugié 45 €/mois
- Une personne âgée tibétaine réfugiée 20 €/mois
- Une collectivité tibétaine (école, crèche) 16 €/mois
ou une mensualité plus élevée (entourer) .. 32 €/mois - 48 €/mois
- Frais d'ouverture du dossier parrainage 16 €

à compter du :

Oui, je désire faire un don et/ou devenir adhérent de l'AET :

- Don pour un projet €
- Don à l'AET €
- Cotisation « Membre Bienfaiteur » 150 €/an

Conformément à la loi de finances en vigueur, 66% de la somme versée est déductible des impôts et fait l'objet d'un reçu fiscal en fin d'année.

Mon paiement comprend :

..... mois de parrainage x € (mensualité choisie)

Frais d'ouverture du dossier de parrainage

Don ou cotisation

Montant total de votre chèque

Signature

En votre qualité de parrain ou marraine, de membre bienfaiteur ou de donateur, vous recevrez le journal de l'AET, *Tashi Delek*.

Fait à : Le :